

Rev. Joseph GRZYWACZEWSKI\*

## L'OPÉRATION PROPRE DE L'ESPRIT SAINT D'APRÈS DIDYME L'AVEUGLE

Les théologiens de l'époque patristique ont surtout parlé du Christ en tant que le Verbe incarné. C'est le Christ qui était au centre de la prédication apostolique et postapostolique ; c'est le Christ qui était au centre des controverses ariennes. Le théologien qui a abordé des questions pneumatologiques, plus que les autres, c'était Saint Irénée de Lyon<sup>1</sup>. Il peut être considéré comme père de pneumatologie patristique<sup>2</sup>.

Au quatrième siècle, la question de l'Esprit Saint était apparue au cours des débats sur la nature du Christ. Certains théologiens égyptiens connus comme *tropikoi*, en gardant la doctrine correcte sur le Christ, ont commencé à propager des idées erronées sur l'Esprit Saint : il était, d'après eux, inférieur par rapport au Père et au Fils. Saint Athanase († 373), le défenseur célèbre de la foi de Nicée (325), a réfuté les opinions des *tropikoi* dans ses *Lettres à Sérapion*<sup>3</sup>. Il y a tracé des lignes principales de la doctrine sur l'Esprit Saint.

Les idées de Saint Athanase ont été approfondies et présentées de façon plus systématique par Didyme l'Aveugle (c. 213-398). Il appartient aux théologiens moins connus, même s'il a enseigné pendant un certain temps à l'école catéchétique à Alexandrie<sup>4</sup>. On l'appelle parfois Didyme d'Alexandrie. Puisqu'il était proche d'Origène, on le soupçonnait d'hérésie<sup>5</sup> ; dans ces

---

\* Rev. dr hab. Joseph Grzywaczewski, prof. UKSW – professeur en théologie patristique à la Faculté de Théologie à l'Université Cardinal Stefan Wyszyński à Varsovie; e-mail: j.grivalles@gmail.com.

<sup>1</sup> Irenaeus Lugdunensis, *Demonstratio apostolicae praedicationis*, éd. et trad. A. Rousseau : Irénée de Lyon, *Démonstration de la prédication apostolique*, SCh 406, Paris 1995.

<sup>2</sup> Cf. B. Czesz, *Związek Ducha Świętego z Kościołem w ujęciu świętego Ireneusza i w interpretacji montanistycznej*, Poznań 1991, 23 : „Niektórzy nazywają go, nie bez słuszności, pierwszym teologiem Ducha Świętego”.

<sup>3</sup> Athanasius Alexandrinus, *Epistulae I-IV ad Serapionem : De Spiritu Sancto*, trad. J. Lebon : Athanase d'Alexandrie, *Lettres à Sérapion*, SCh 15, Paris 1947.

<sup>4</sup> Cf. *Didymus the Blind*, dans : *Oxford Dictionary of the Christian Church*, ed. F. Cross – E. Livingstone, Oxford 1997, 480 : « He was, according to Rufinus, entrusted by Athanasius with the direction of the Catechetical School at Alexandria ».

<sup>5</sup> Cf. *ibidem* : « Though a staunch Nicene in Trinitarian theology, he was regarded by Jerome as too deeply influenced by Origen, and indeed he was condemned as an Origenist at the Council of Constantinople in 553 ».

circonstances-là, ses œuvres n'étaient ni soigneusement gardées ni copiées et c'est pourquoi elles sont en majorité perdues<sup>6</sup>. Certaines d'entre elles nous sont parvenues en fragments ; c'est le cas de son livre principal *De Trinitate*.

Nous possédons le texte intégral du traité de Didyme *De Spiritu Sancto*, mais uniquement en traduction latine de Saint Jérôme, faite après 385. L'édition critique de ce traité, avec traduction française, a été publiée par Sources Chrétiennes<sup>7</sup>. Ce livre présente une théologie mûre et raffinée<sup>8</sup>, mais, d'après les éditeurs, la terminologie a été adaptée par le traducteur à la théologie postérieure<sup>9</sup>. C'est pourquoi il est impossible de savoir quelle était exactement la position théologique de Didyme l'Aveugle. Son traité *De Spiritu Sancto* a été bien apprécié par les théologiens de l'antiquité. Ignacio Ortiz de Urbina constate : « Le catéchiste aveugle d'Alexandrie, Didyme, écrivit son ouvrage *Sur l'Esprit Saint*. Ce livre, malgré son style ampoulé, est la monographie la plus complète qui existe sur le sujet : c'est d'elle que s'inspirèrent saint Ambroise et saint Jérôme, qui la traduisit en latin sur l'ordre du pape Damase »<sup>10</sup>.

Bernard Sesboüé présente une opinion également positive sur Didyme que de Urbina et il apprécie surtout sur son traité *De Spiritu Sancto* : « Dans les années 374-375, Didyme l'Aveugle, auteur alexandrin, écrit un (traité) *Sur le Saint Esprit*, visiblement influencé par Athanase, puisqu'on y trouve les mêmes argumentations que dans les *Lettres à Sérapion* [...]. Au point plan du langage Didyme est plus explicite que Basile lui-même dans l'affirmation que l'Esprit est Seigneur et Dieu. Il n'hésite pas non plus à parler de la consubstantialité de l'Esprit au Fils et au Père »<sup>11</sup>. Les travaux théologiques sur la théologie de Didyme, et surtout sur sa pneumatologie ne sont pas très nombreux. Les études monographiques suivantes sont surtout connues : Edward L. Heston, *The Spiritual Life and the Role of the Holy Ghost in the Sanctification of the Soul as Described in the Works of Didymus of Alexandria*, St. Meinrad (Indiana) 1938 ; Edeltraut Staimer, *Die Schrift « De Spiritu Sancto » von Didymus dem Blinden von Alexandrien*, München 1960 (Ludwig-Maximilians Universität, polycopié) ; Alasdair Heron, *Studies in the Trinitarian Writings of Didymus the Blind*, Tübingen 1972 ; Hugues Agbenuti, *Didyme d'Alexandrie*,

<sup>6</sup> Cf. SWP 127 : « Jeśli większość dzieł Dydyma zaginęła, jest to wina jego oskarżycieli, którzy widzieli w nim wiernego ucznia Orygenesa ».

<sup>7</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto*, éd. et trad. L. Doutreleau : Didyme l'Aveugle, *Traité du Saint-Esprit*, SCh 386, Paris 1982.

<sup>8</sup> Cf. J. Quasten, *Initiation aux Pères de l'Église*, III, trad. J. Laporte, Paris 1962, 142 : « Les écrits de Didyme ont une valeur considérable pour l'histoire de la théologie ».

<sup>9</sup> Cf. SWP 126 : „Krytycy jednogłośnie stwierdzają, że Hieronim nie tłumaczył dokładnie terminologii trynitarniej Dydyma”.

<sup>10</sup> I. Ortiz de Urbina, *Nicée et Constantinople*, trad. X. Monasterio – G. Dumeige, Paris 2006<sup>2</sup>, 152.

<sup>11</sup> B. Sesboüé, *La divinité du Fils et du Saint Esprit (IV<sup>e</sup> siècle)*, dans : B. Sesboüé – J. Wolinski, *Histoire des Dogmes*, t. 1 : *Le Dieu du Salut*, dir. B. Sesboüé, Paris 1994, 267.

*Sens profond des Écritures et pneumatologie*, Strasbourg 2011. Certains auteurs consacrent à Didyme un chapitre ou un paragraphe dans leurs études générales sur la théologie patristique, par exemple : Yves Congar, *Je crois en l'Esprit Saint*, III, Paris 1980, 1-93 (*Histoire d'une théologie de la Troisième Personne*). Dans note bibliographique (ci-joint) quelques articles sur la pneumatologie de Didyme sont indiqués. Dans plusieurs ouvrages patristiques Didyme n'est que mentionné<sup>12</sup>.

En Pologne, la pneumatologie de Didyme n'a pas incité beaucoup d'intérêt parmi les chercheurs, mais il y a quelques travaux sur d'autres sujets chez ce théologien<sup>13</sup>. L'auteur de cet article a déjà fait publier deux autres articles sur la pneumatologie de Didyme l'Aveugle<sup>14</sup>. L'objectif de cet article est de présenter l'opération propre de l'Esprit Saint, en union avec le Père et le Fils. Il est souhaitable que le traité de Didyme *De Spiritu Sancto* soit traduit en polonais.

**1. L'Esprit Saint – l'inspirateur des prophètes.** Didyme d'Alexandrie montre que l'opération de l'Esprit Saint s'exprime par l'inspiration donnée aux prophètes :

« Que les prophètes aient possédé l'Esprit Saint, nous le savons à la suite de paroles évidente de Dieu ; il dit en effet : 'Tout ce que j'ai confié par mon Esprit à mes serviteurs les prophètes' (Am 3, 7). Et le Sauveur dans l'Évangile déclare que les hommes justes et ceux qui, avant son avènement, avaient annoncé l'avenir au peuple, furent remplis de l'inspiration de l'Esprit Saint »<sup>15</sup>.

Didyme, en suivant la Bible, déclare que les prophètes furent remplis de l'Esprit Saint et c'est pourquoi tout ce qu'ils disaient doit être accueilli comme la Parole de Dieu. Selon René Laurentin, « du point de vue historique, l'Esprit Saint est référé aux Juges de la période 1200-1000 av. J-C., avant d'être référé aux prophètes ; à partir du Livre de Samuel en l'an 1000 »<sup>16</sup>.

Par *l'annonce de l'avenir* les théologiens comprennent les prophéties messianiques. La parole annoncée par les prophètes est en même temps la Parole de Dieu le Père et du Saint Esprit. Didyme ajoute :

<sup>12</sup> Cf. J.N.D. Kelly, *Early Christian Creeds*, New York 2006, 321; L. Ayres, *Nicaea and its Legacy. An Approach to Fourth-Century Trinitarian Theology*, Oxford 2006, 269, 280, 286, 371 et 434; Sesboüé, *La divinité du Fils et du Saint Esprit (IV<sup>e</sup> siècle)*, p. 269 et 307.

<sup>13</sup> Cf. D. Szymańska-Kuta, *Dydym Ślepy. Materiały bibliograficzne*, VoxP 35 (2015) t. 63, 567-581; eadem, *Dydym Ślepy – mistrz Szkoły Aleksandryjskiej (przegląd źródeł)*, „Studia Religioologica” 43 (2010) 77-92.

<sup>14</sup> Cf. J. Grzywaczewski, *L'égalité de l'Esprit Saint au Fils et au Père d'après Didyme l'Aveugle*, VoxP 36 (2016) t. 65, 171-184; idem, *L'opération propre de l'Esprit Saint d'après Didyme l'Aveugle*, STV 54 (2017) fasc. 2, 209-232.

<sup>15</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 126, Sch 386, 262-263.

<sup>16</sup> R. Laurentin, *L'Esprit Saint, cet inconnu. Découvrir son expérience et sa personne*, Paris 1998, 41.

« Quand l'Esprit Saint est dans les prophètes, leur faisant annoncer les choses de l'avenir et leur communiquant tout ce qui relève de l'opération prophétique, il est écrit que la Parole de Dieu leur a été donnée »<sup>17</sup>.

Les théologiens contemporains sont d'accord que « les prophètes anticipent l'Évangile. Enracinés dans la Tradition d'Israël, attentifs à discerner le présent, ils annoncent l'avenir de Dieu qui est souvent épreuve, châtement pour l'actualité, mais radieuse promesse pour un plus lointain avenir [...]. Les prophètes comptent plus que les rois et les prêtres. Ils annoncent et devançant [...] le Christ, Parole de Dieu en personne, achèvement de toutes leurs préfigurations »<sup>18</sup>.

Didyme l'Aveugle souligne que c'est le Christ lui-même qui a confirmé l'inspiration de l'Esprit Saint chez les personnages de l'Ancien Testament :

« Demandant, en effet, aux pharisiens ce qu'ils pensaient du Christ, sur leur réponse qu'il était fils de David, il dit : 'Comment donc David dit-il de lui : 'Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siègne à ma droite' (Ps 110, 1). Si donc David, inspiré par l'Esprit Saint, l'appelle Seigneur, comment est-il son fils' (Mt 22, 43) »<sup>19</sup>.

Il est important pour notre sujet de constater que l'Esprit Saint agissait à l'époque de l'Ancien Testament, même s'il n'était pas connu comme un être distinct. Le Christ voulait dire que le passage que nous avons cité le concernait ; la phrase « le Seigneur dit à mon Seigneur » signifie : le Seigneur Dieu a dit à son Fils : siègne à ma droite ; le Fils est Seigneur de David. David utilise le même mot « Seigneur » pour désigner le Père et le Fils. Le terme « Seigneur (*Kyrios*) » exprime la dignité divine du Père et du Fils. Michel Quesnel rappelle que « dans la Septante, *kyrios* traduit habituellement le tétragramme YHWH ; c'est un titre divin dans le monde judéo-chrétien de langue grecque ; à partir de là, il a pu devenir un titre christologique »<sup>20</sup>.

Didyme évoque, en suivant les *Actes des Apôtres*, un autre personnage de l'Ancien Testament inspiré par l'Esprit Saint :

« Isaïe aussi, poussé par la Parole de Dieu à prophétiser, prophétisa, est-il rapporté, sous l'empire de l'Esprit-Saint (*Spiritus Sancti imperio*), ainsi qu'il est écrit à la fin des Actes (des Apôtres) : 'Elle est cette parole de l'Esprit Saint

<sup>17</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 125, SCh 386, 262-263.

<sup>18</sup> Laurentin, *L'Esprit Saint, cet inconnu*, p. 105.

<sup>19</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 126, SCh 386, 262-263.

<sup>20</sup> M. Quesnel, *Baptisés dans l'Esprit*, Paris 1985, 130. Voir L.W. Hurtado, *Le Seigneur Jésus Christ. La dévotion envers Jésus aux premiers temps du christianisme*, trad. D. Barrios – Ch. Ehlinger – N. Lucas, Paris 2009, 261 : « Donnée la plus évidente, Jésus est mentionné comme le Seigneur (*Kyrios*) de ses adeptes. Cela connote certainement son statut d'autorité suprême en tant que le maître de ses disciples ».

qui a déclaré à vos pères par le prophète Isaï : va trouver ce peuple et dis-lui : vous avez beau entendre<sup>7</sup> et cetera »<sup>21</sup>.

Didyme cite un passage des Actes des Apôtres (28, 25-26) où Saint Paul cite le prophète Isaïe ; il s'agit de cette phrase : « Va trouver ce peuple et dis-lui : vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas » (Is 6, 9, TOB)<sup>22</sup>. Ce qui est important pour notre thème c'est le fait que Didyme l'Aveugle, suivant Saint Paul, attribue à Isaïe l'inspiration de l'Esprit Saint, tandis qu'Isaïe lui-même s'est vu inspiré par Dieu d'Israël (Yahvé) :

« Donc, cette prophétie que l'Apôtre Paul déclare annoncée par le Saint Esprit, le livre lui-même du prophète (*ipse liber prophetarum*) mentionne qu'elle a été inspirée par le Seigneur (*vocem Domini dicentem*) : 'Et j'entendu, dit Isaïe, la voix du Seigneur qui disait : 'Qui enverrai-je et qui ira à ce peuple ?' Et je dis : me voici ! Envoie-moi' (Is 6, 8-9) »<sup>23</sup>.

Didyme conclut : « Toutes ces paroles que le Seigneur (*Dominus*) a dites par le prophète, Paul donne comme certain que c'est l'Esprit Saint qui les a fait prononcer »<sup>24</sup>.

Didyme d'Alexandrie exprime l'opinion que même, si Isaïe pensait que son inspiration venait de Yahvé, elle venait en réalité de son Esprit, c'est-à-dire de l'Esprit Saint. Dans la tradition juive et chrétienne, Isaïe a été toujours honoré comme un grand prophète ; un séraphin venant de Dieu lui avait purifié la bouche par une braise, puis il avait obtenu une vision grandiose de Dieu, et ensuite il s'était déclaré prêt à aller et annoncer le message de Dieu (Is 6, 1-10). En commentant cette scène, René Laurentin écrit : « Le prophète est dépassé par cette vision de Dieu. Elle est imaginée, filtrée, symbolique. Mais face à la requête de Dieu, qui a purifié ses lèvres, il ne peut que se mettre à la disposition de Yahvé. Il sera, comme disent d'autres prophètes, la bouche et la parole de Dieu »<sup>25</sup>.

En effet, Isaïe a pu être inspiré par l'Esprit Saint, même s'il ignorait son existence, car l'existence de l'Esprit Saint en tant qu'un être distinct n'avait pas été révélée à cette époque-là. Dans les livres de l'Ancien Testament on parle de l'Esprit de Dieu (πνεῦμα θεοῦ ; cf. Gn 1, 2 ; Ex 31, 3 ; Num 24, 2 ; Jg 6, 34) ou de l'Esprit du Seigneur (πνεῦμα κυρίου ; cf. Jg 3, 10 ; 11, 26 ; 15,

<sup>21</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 128, Sch 386, 264-265.

<sup>22</sup> La traduction française de cette phrase d'Isaïe n'est pas exacte dans le traité de Didyme. Dans la version latine cette phrase est écrite : « Vade ad populum istum et dic ad eos : aure audietis et non intellegitis » (Ac 28, 25 dans : *Novum Testamentum graece et latine*, Roma 1964). Elle pourrait être traduite littéralement : Va à ce peuple et dis-lui : vous entendrez seulement avec vos oreilles, mais vous ne comprendrez pas.

<sup>23</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 129, Sch 386, 264-265.

<sup>24</sup> Ibidem. Cf. ibidem 130, Sch 265, 266-267 : « Par-là apparaît clairement que le Seigneur (*Dominus*) et l'Esprit Saint (*Spiritus Sanctus*) n'ont qu'une seule volonté (*una voluntas*) et une seule nature (*una natura*) ».

<sup>25</sup> Laurentin, *L'Esprit Saint, cet inconnu*, p. 87.

14 ; Is 11, 2 ; 61, 1 ; 63, 14), sans lui attribuer l'existence individuelle à côté de Dieu d'Israël.

Didyme l'Aveugle en montrant les actions du Saint Esprit dans l'Ancien Testament suivait la tradition chrétienne antérieure par rapport à lui<sup>26</sup> ; c'est Saint Irénée († 202), par exemple, qui en parlait beaucoup<sup>27</sup>. Didyme pouvait sûrement développer l'enseignement de Saint Athanase sur ce sujet :

« Il est écrit dans la Genèse : 'Et l'Esprit de Dieu se portait au-dessus de l'eau' (Gn 1, 2). Et peu après : 'Mon Esprit ne demeurera pas dans ces hommes, parce qu'ils sont des chaires' (Gn 6, 3). Dans les Nombres, Moïse dit au fils de Nave : 'Ne va pas être jaloux pour moi ! Et qui fera de tout le peuple du Seigneur des prophètes, le Seigneur ayant envoyé son Esprit sur eux' (Num 11, 29). Et dans le livre des Juges, au sujet de Gothoniel : 'L'Esprit du Seigneur vint sur lui et il jugeait Israël' (Jg 3, 10). Et encore : 'L'Esprit du Seigneur vint sur Jephthé' (Jg 11, 29). Et au sujet de Samson : 'L'enfant, dit l'Écriture, grandit et le Seigneur le bénit et l'Esprit du Seigneur commença à s'avancer avec lui' (Jg 13, 24) »<sup>28</sup>.

Les théologiens contemporains sont bien conscients qu'il n'est pas facile de découvrir les trois personnes divines dans l'Ancien Testament. Gilles Emery constate : « Seule la foi du Nouveau Testament permet de discerner la Trinité dans l'Ancien Testament, mais cela s'impose dès lors que l'on reconnaît que le Dieu unique, c'est le Père, le Fils et l'Esprit Saint »<sup>29</sup>. R. Laurentin partage cette opinion : « La rigueur exégétique invite à souligner que la personnalité de l'Esprit Saint n'est pas *atteinte* dans l'Ancien Testament. C'est vrai, mais si on regarde la Révélation de manière non plus statique mais dynamique, non plus analytique mais génétique, rétrospectivement, à la lumière du Nouveau Testament, selon sa cohérence interne, les hypostases entrevues par les Proverbes et par Sirac sont bien une étape vers la Révélation du Fils et de l'Esprit »<sup>30</sup>.

**2. l'Esprit Saint – le donateur de la sagesse.** Didyme l'Aveugle souligne que la fonction de l'Esprit Saint introduit les fidèles aux mystères de Dieu :

<sup>26</sup> Cf. H. Pietras, *Początki teologii Kościoła*, Kraków 2007, 246-285.

<sup>27</sup> Cf. Irenaeus Lugdunensis, *Adversus haereses* IV 20, 8, éd. et trad. A. Rousseau – B. Hemmerdinger – L. Doutreleau – Ch. Mercier : Irénée de Lyon : *Contre les hérésies*, Livre IV, Sch 100b, Paris 1965, 650-651 : « Car ce n'était pas seulement avec la langue que les prophètes prophétisaient, mais par leurs visions, par leurs comportements, par les actes qu'ils posaient suivant le conseil de l'Esprit (*secundum id quod suggerebat Spiritus* ; κατὰ συμβουλήν ἔπρασσον τοῦ Πνεύματος). Voir ibidem 20, 3, Sch 100b, 632-633 : « Que le Verbe, c'est-à-dire le Fils, fût depuis toujours avec le Père, nous l'avons montré. Mais la Sagesse (*Sapientia*, Σοφία), qui n'est autre que l'Esprit (Πνεῦμα), était également auprès de lui avant toute création ». Cf. Pr 8, 22-30.

<sup>28</sup> Athanasius Alexandrinus, *Epistulae I-IV ad Serapionem* I 5, Sch 15, 86.

<sup>29</sup> G. Emery, *La Trinité. Introduction théologique à la doctrine catholique sur Dieu Trinité*, Paris 2009, 58.

<sup>30</sup> Laurentin, *L'Esprit Saint, cet inconnu*, p. 114.

« L'Esprit Saint qui vient au nom du Fils et qui est envoyé par le Père, enseignera toute chose à ceux qui sont parfaits dans leur foi au Christ, toute chose s'entend de celles qui sont spirituelles et intellectuelles, et, pour tout dire brièvement, l'ensemble des mystères de la vérité et de la sagesse »<sup>31</sup>.

L'affirmation « l'Esprit Saint qui vient au nom du Fils et qui est envoyé par le Père » est précieuse pour les considérations sur la nature de l'Esprit Saint<sup>32</sup>. Pour notre sujet, une autre constatation est importante : l'Esprit Saint enseigne toute chose à ceux qui sont parfaits dans leur foi au Christ. Cela signifie que l'Esprit Saint n'enseigne pas à ceux qui ne sont pas parfaits. C'est Origène qui présentait une opinion pareille :

« Je pense que l'action du Père et du Fils s'exerce aussi bien sur les saints que sur les pécheurs, sur les hommes raisonnables que sur les animaux muets et même sur ceux qui n'ont pas d'âme, absolument sur tout ce qui est ; l'action du Saint Esprit ne s'étend en aucune façon à ceux qui sont sans âme, ni à ceux qui sont animés, mais muets ; elle ne se constante même pas chez ceux qui sont raisonnables, mais plongés dans la malice sans se retourner en aucune façon vers le bien. Je pense que l'action de Saint Esprit ne s'exerce que sur ceux qui ne se tournent vers le mieux et marchent dans les voies du Christ Jésus, c'est-à-dire sur ceux qui agissent bien et demeurent en Dieu »<sup>33</sup>.

Nous voyons une distinction fondamentale entre le Père et le Fils d'un côté et l'Esprit Saint de l'autre côté. Le terrain d'action du Père et du Fils est beaucoup plus grand que celui de l'Esprit Saint, car il agit seulement dans les âmes des saints. Origène exprime la même opinion dans la même œuvre un peu plus loin de façon plus courte :

« L'Esprit Saint habite, non dans ceux qui sont chair, mais dans ceux dont la terre a été renouvelée [...]. L'action de la puissance de Dieu, Père et Fils, s'étend sans distinction sur toute la créature, mais nous trouvons que seuls les saints possèdent la participation au Saint Esprit »<sup>34</sup>.

Origène prouve son opinion, comme d'habitude, par plusieurs citations bibliques<sup>35</sup>. Didyme semble avoir accepté un tel point de vue. Il était bien conscient que l'Esprit Saint accomplissait l'œuvre du Christ :

<sup>31</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 140, Sch 386, 274-275.

<sup>32</sup> Cf. Grzywaczewski, *L'égalité de l'Esprit Saint au Fils et au Père*, p. 182 : « Didyme parle de l'égalité entre le Père et le Fils et l'Esprit Saint au sein de la Trinité. Les personnes divines ont la même substance et la même divinité. Leurs missions sont différentes ».

<sup>33</sup> Origènes, *De principiis* I 3, 5, éd. et trad. H. Crouzel – M. Simonetti : Origène, *Traité des principes*, Livres I et II, Sch 252, Paris 1978, 152-155.

<sup>34</sup> Ibidem I 3, 7, Sch 252, 158-159.

<sup>35</sup> Par exemple : « Mon Esprit ne restera plus jamais dans ces hommes, parce qu'ils sont pécheurs » (Ps 103, 29). Dans la Bible TOB ce verset sonne autrement : « Tu caches ta face, ils sont épouvantés ; tu leur reprends le souffle, ils expirent ». En grec le mot πνεῦμα est utilisé.

« Il est dit que ce sont les mêmes enseignements, donnés par le Père et le Fils dans le cœur des croyants, que l'Esprit Saint : il les fournit à ceux qui ont cessé d'appartenir à la seule nature : 'Car l'homme laissé à sa nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit, s'imaginant que c'est de la folie' (1Cor 2, 14-15). Mais celui qui aura purgé son esprit de toute passion, s'emplira des enseignements du Saint Esprit »<sup>36</sup>.

D'après le commentaire de l'éditeur du traité de Didyme, celui qui appartient à la seule nature, c'est-à-dire charnelle, doit être appelé *psychique* (ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος). Saint Paul distingue un tel homme de l'*homme spirituel* (πνευματικῶς), c'est-à-dire celui qui est animé par l'Esprit de Dieu<sup>37</sup>. Didyme souligne le besoin d'être préparé à l'enseignement spirituel :

« Dieu, à ceux qui se sont préparés, accorde l'Esprit de sagesse et de révélation pour se faire connaître lui-même. Ceux qui reçoivent l'Esprit de sagesse ne sont pas rendus sages par un autre que par l'Esprit Saint lui-même ; c'est par lui qu'ils ont l'intelligence du Seigneur et de tout ce qui relève de la volonté de Dieu ; c'est par sa propre révélation qu'ils le connaissent, lui, cet Esprit, et qu'ils savent ce qui leur a été donné par le Seigneur »<sup>38</sup>.

Dieu accorde le don de sagesse à ceux qui sont proprement préparés ; il s'agit d'une connaissance générale des choses divines et surtout d'une pureté morale, car « la Sagesse n'entre pas dans une âme malfaisante ; elle n'habite pas dans un corps grevé par le péché. Car le Saint Esprit qui éduque fuit la duplicité » (Sg 1, 4-5). C'est uniquement par l'Esprit Saint que les fidèles deviennent vraiment sages. C'est lui qui leur donne à comprendre plus profondément l'enseignement du Christ, selon sa promesse :

« Mais dit-il, quand celui-ci sera venu – celui-ci, c'est-à-dire le Paraclet – l'Esprit de vérité vous fera accéder à la vérité tout entière (Jn 16, 12) ; vous faisant passer par sa doctrine et sa conduite de la mort de la lettre à l'Esprit vivifiant, en qui seul réside toute la vérité de l'Écriture. Ainsi donc, l'Esprit de vérité lui-même, pénétrant dans une intelligence pure et sans détour, scellera en vous la connaissance de la vérité et, ajoutant toujours des choses nouvelles aux anciennes, vous fera accéder à tout la vérité »<sup>39</sup>.

Celui qui est inspiré par l'Esprit Saint peut dire des choses qui dépassent l'intelligence purement humaine<sup>40</sup>. Le fidèle peut comprendre les choses

<sup>36</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 142, Sch 386, 276-277. Le passage cité de Saint Paul en latin : « Animalis homo non percipit ea que sunt Spiritus Dei, stultitia enim est illi et non potest intellegere [...]. Spiritualis autem indicat omnia ».

<sup>37</sup> Cf. Sch 386, 277, commentaire au § 142.

<sup>38</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 143, Sch 386, 276-277.

<sup>39</sup> Ibidem 150-151, Sch 386, 284-285.

<sup>40</sup> Cf. L. Doutreleau, *Introduction*, dans : Sch 386, 78 : « Didyme relève que l'Esprit Saint 'enseignera toute chose'. Il précise qu'il s'agit de la science spirituelle de la vérité et de la sagesse (§ 140) ».



divines par sa propre étude de la Parole de Dieu, mais seulement en partie ; c'est uniquement l'Esprit Saint qui peut le conduire à la connaissance plénière de la vérité de Dieu. Didyme constate :

« La sagesse spirituelle et intellectuelle, qui a pour domaine les réalités invisibles et intellectuelles, accorde par l'opération du Saint Esprit sa présence à ceux participent à elle. Et bien d'autres textes [...] rappellent que c'est dans la substance de l'Esprit Saint (*in substantia Spiritus Sancti*) que résident les dons de Dieu »<sup>41</sup>.

L'Esprit Saint est celui qui par sa nature et dans sa substance accorde des dons spirituels et intellectuels aux croyants dans ce sens qu'il les aide à comprendre les réalités invisibles. Il agit ensemble avec le Fils et le Père. Didyme attribue au Fils la parole suivante :

« Il (l'Esprit-Saint) ne peut être séparé de la volonté du Père ni de la mienne, mais il vient du Père et de moi (*ex Patre et ex me est*), puisque le fait même qu'il subsiste et qu'il parle lui vient du Père et de moi »<sup>42</sup>.

Didyme d'Alexandrie expose la relation entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint ; il souligne l'unité des personnes divines et leur opération commune dans les âmes des fidèles. En disant que l'Esprit vient du Père et du Fils, Didyme l'Aveugle n'aborde pas la question de la procession de l'Esprit Saint au sein de la Trinité, mais il parle plutôt de sa mission ; l'expression : *il vient du Père et de moi* signifie : *il est envoyé dans le monde par le Père et par le Fils* pour accomplir sa mission ; il s'agit surtout de la mission d'enseignement.

Didyme ne parle pas seulement de l'unité des personnes divines, mais il se sert du terme *Trinité* :

« Quant au fait, pour la Trinité (*in Trinitate*), de dire et de parler (*dicere et loqui*), il ne faut pas entendre au sens courant où nous parlons et nous entretenons les uns avec les autres, mais en tenant compte de la condition des natures incorporelles et spécialement de la Trinité. Celle-ci fait pénétrer sa volonté dans le cœur des croyants et de ceux qui sont dignes de l'entendre : c'est cela pour elle *dire et parler* »<sup>43</sup>.

Sûrement, tout ce que nous disons de Dieu n'est pas à comprendre au sens humain. Quand nous disons : *Dieu parle*, nous comprenons qu'il s'agit d'une façon particulière de communiquer entre Dieu et les hommes. Dans la version latine du traité *De Spiritu Sancto* de Didyme d'Alexandrie que nous possédons, le terme Trinité (*Trinitas*) est utilisé. Nous pouvons supposer que ce théologien, dans son texte en grec, se servait du terme τριάς qui était déjà

<sup>41</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 43, SCh 386, 184-185.

<sup>42</sup> Ibidem 153, SCh 386, 286-287.

<sup>43</sup> Ibidem 153-154, SCh 386, 286-287.

utilisé par les théologiens anciens, par exemple par Origène<sup>44</sup>. En Occident c'est Tertullien qui a surtout parlé de la Trinité, en se servant du mot *Trinitas*<sup>45</sup>.

L'Esprit Saint non seulement aide à comprendre la Parole de Dieu et non seulement complète l'enseignement du Christ, mais il introduit aussi les fidèles à la Trinité ; il fait que la Trinité pénètre les cœurs des croyants pour qu'ils connaissent la nature de Dieu autant que cela soit possible pour la nature humaine. Il ne s'agit pas uniquement d'une connaissance théorique ou spéculative, mais surtout d'une connaissance pratique : l'Esprit Saint aide à connaître la volonté de Dieu et à agir conformément à cette connaissance.

Le traité *De Spiritu Sancto* de Didyme l'Aveugle a inspiré Saint Ambroise dans ses considérations sur l'Esprit Saint<sup>46</sup>. Nous pouvons entendre l'écho des réflexions pneumatologiques de Didyme d'Alexandrie dans la théologie contemporaine. G. Emery écrit : « La manifestation du Saint Esprit se trouve au cœur de la révélation du Père et du Fils [...]. Le Saint Esprit est précisément la communion du Père et Fils : il est au centre de la révélation de la Trinité comme mystère de communion »<sup>47</sup>.

**3. L'Esprit Saint – le donateur de plusieurs dons particuliers.** Il est connu que l'Esprit-Saint accorde le don de la sagesse divine aux croyants, surtout dans des circonstances difficiles. Didyme d'Alexandrie écrit :

« Étienne était à ce point comblé de la grâce divine qu'aucun de ses contradicteurs ni de ceux qui discutaient avec lui ne pouvait résister à la sagesse et à l'Esprit qui parlait en lui. Ce qu'il était sage selon le Seigneur et selon l'Esprit Saint »<sup>48</sup>.

Nous voyons que Didyme identifie la grâce divine (*divina gratia*) et la sagesse (*sapientia*). Étienne était sage (*sapiens*) selon le Seigneur (*iuxta Dominum*), c'est-à-dire le selon le Christ, et selon l'Esprit Saint (*iuxta Spiritum Sanctum*). D'après cette citation, la sagesse qui est la grâce divine vient du

<sup>44</sup> Cf. J. Quasten, *Initiation aux Pères de l'Église*, I, trad. J. Laporte, Paris 1956, 95 : « Origène est très familier avec le terme *Trinité* (τριάς). Il réfute et rejette la négation modaliste de la distinction entre les trois personnes divines ». Voir Origènes, *Commentarii in Ioannem* VI 166, éd. et trad. C. Blanc : Origène, *Commentaire sur S. Jean*, Livres VI et X, Sch 157, Paris 1970, 264-265 : « Le baptême d'eau [...] est par lui-même principe et source de grâces divines pour quiconque s'offre à la divinité par la puissance des invocations à l'adorable Trinité (προσκυνητῆς τριάδος) ».

<sup>45</sup> Cf. Quasten, *Initiation aux Pères de l'Église*, I, p. 385 : « Tertullien fut le premier auteur qui appliqua le terme latin *Trinitas* aux trois personnes divines ». Il faisait recours à la Genèse 1, 26 où Dieu s'exprimait au pluriel.

<sup>46</sup> Cf. Ayres, *Nicaea and his Legacy*, p. 269 : « Didymus' *On the Holy Spirit* was used by Ambrose in his own work of that name and after translation by Jerome c. 385-90 it influenced other Latin theologians ».

<sup>47</sup> Emery, *La Trinité*, p. 50.

<sup>48</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 39, Sch 386, 178-179.

Christ et de l'Esprit Saint, donc c'est une grâce commune. Dans la phrase suivante, Didyme apporte une précision :

« Jésus dit clairement : Quand on vous conduira devant les magistrats et les autorités, dans les assemblées et les synagogues, ne vous mettez pas en peine de ce qu'il vous faudra dire ou ce que vous aurez à répondre alors. Car il vous sera donné par l'Esprit Saint des paroles de sagesse que nul ne pourra contredire, fût-il même de ceux qui sont particulièrement habiles à la discussion»<sup>49</sup>.

Jésus annonce des situations difficiles pour les chrétiens et il promet l'assistance de l'Esprit Saint qui leur donnera un don de sagesse : les persécutés sauront ce qu'il faudra dire ; leurs adversaires, même très habiles en paroles, ne pourront pas trouver d'arguments contre eux. En effet, il y a eu une barrière entre juifs et chrétiens<sup>50</sup>. Didyme l'Aveugle ajoute la conclusion suivante à ce qu'il a présenté sur les pages précédentes :

« Ainsi donc du fait que l'Esprit Saint fournit aux apôtres les paroles qui réfutent les adversaires de l'Évangile, il apparaît clairement que, dans sa substance, il faut sous-entendre langage de sagesse et de science (*sapientiae scientiaeque sermonem*) »<sup>51</sup>.

En effet, les apôtres, Saint Étienne et d'autres chrétiens, ont obtenu cette sagesse ; soutenus par l'Esprit Saint, ils ont su réfuter les adversaires de l'Évangile et témoigner de leur foi jusqu'à subir la mort de martyr.

L'Esprit Saint, restant en union parfaite avec le Père et le Fils, accorde aux fidèles d'autres dons :

« Dieu, distributeur des biens, accorde, avec la puissance de l'Esprit Saint, l'espérance (*spem*) promise à ceux qui le possèdent, et il remplit de joie et de paix (*gaudio ac pace*) ceux qui, dans l'apaisement et la sérénité de leur réflexions, ont des pensées d'allégresse que ne trouble aucune tempête soulevée par les passions »<sup>52</sup>.

L'Esprit Saint accorde aux fidèles les dons comme espérance, joie et paix, mais uniquement à ceux qui sont proprement disposés, car – comme nous l'avons déjà signalé – l'Esprit Saint n'agit pas dans les cœurs des pécheurs. Ceux qui attendent les dons de l'Esprit Saint doivent posséder une sérénité dans leurs réflexions ; il s'agit probablement de la conformité de leurs pensées avec les pensées de Dieu. Une telle conformité est mentionnée dans le commandement de Dieu : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,

<sup>49</sup> Ibidem, c'est une paraphrase de Lc 11, 12.

<sup>50</sup> Cf. D. Marguerat, *La première histoire du christianisme. Les Actes des Apôtres*, Paris 1999, 207 : « Lc-Ac est lu comme l'histoire d'un double échec : ni Jésus, ni les apôtres ne sont parvenus à convaincre Israël que Dieu avait ouvert une brèche dans l'histoire du salut [...]. Après Pentecôte, Pierre (Ac 3, 14-15) et Etienne (Ac 7, 51-53) dénoncent dans les juifs les meurtriers de Jésus ».

<sup>51</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 40, SCh 386, 180-181.

<sup>52</sup> Ibidem 44, SCh 386, 184-185.

de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement » (Mt 22, 37 ; Dt 6, 5). Clément d'Alexandrie parlait d'une unanimité avec Dieu dans le domaine intellectuelle (ὁμόνοια κατὰ τὸν λόγον)<sup>53</sup>.

Il est clair pour Didyme d'Alexandrie que la base de toutes les relations avec Dieu est la foi ; il faut qu'elle soit suffisamment profonde et avant tout correcte, c'est-à-dire n'est pas souillée par les erreurs hérétiques. Une telle foi peut être perfectionnée par l'Esprit Saint ; « Ceux qui auront obtenu par la puissance de l'Esprit Saint les biens dont nous parlons, obtiendront aussi la rectitude de la foi (*rectam fidem*) en le mystère de la Trinité »<sup>54</sup>.

Ainsi Didyme exprime sa conviction en ce que la rectitude dans la foi n'est pas à obtenir uniquement par la lecture, même pas par des études approfondies en Bible et en matière religieuse. Une foi correcte du point de vue doctrinale, vraiment mûre et profonde, est à obtenir comme un don précieux de l'Esprit Saint. Il perfectionne la foi simple et la connaissance intellectuelle par sa lumière. Ceux qui sont éclairés par lui peuvent comprendre les choses que les gens de foi simple ne comprennent pas. L'Esprit Saint agit toujours dans l'unité avec le Père et le Fils, et conduit les disciples du Christ vers la Sainte Trinité. Selon G. Emery, « par l'action conjointe du Fils et du Saint Esprit, les hommes sont réunis au Père »<sup>55</sup>.

\*\*\*

Nous avons présenté brièvement l'opération propre de l'Esprit Saint selon le traité de Didyme l'Aveugle *De Spiritu Sancto* que nous ne possédons qu'en traduction latin de Saint Jérôme qui – pour les bien spirituel des lecteurs – a adapté le vocabulaire de Didyme à la théologie post-nicéenne. Ce fait diminue la valeur de cette œuvre précieuse. Didyme d'Alexandrie n'a pas consacré beaucoup de place dans son livre à l'opération propre de l'Esprit Saint, car son livre avait un caractère polémique contre les *tropikoi*, c'est-à-dire contre ceux qui refusaient à l'Esprit Saint la nature divine. Didyme voulait mettre en relief l'opération commune de l'Esprit avec le Père et le Fils et surtout l'égalité de l'Esprit Saint par rapport au Père et au Fils. On a l'impression que l'opération commune de l'Esprit Saint n'est que mentionnée par Didyme.

<sup>53</sup> Cf. Clemens Alexandrinus, *Stromata* II 41, 1, éd. et trad. C. Mondésert : Clément d'Alexandrie, *Les Stromates*, Stromate II, SCh 38, Paris 1954, 66 : « La charité (ἀγάπη) est sans doute unanimité (ὁμόνοια) en tout ce qui concerne la raison, la vie et les mœurs (κατὰ τὸν λόγον καὶ τὸν βίον καὶ τὸν τρόπον) ». Voir F. Drączkowski, *Kościół-Agape według Klemensa Aleksandryjskiego*, Lublin 1996, 77 : « Nasza *homonoia* z Bogiem to uzgodnienie naszych sądów, naszego myślenia, naszych zamierzeń z tym, co tkwi w mądrości i poznaniu Trójcy Świętej. To, co zawiera Boski intelekt, poznajemy głównie dzięki Synowi [...]. Naszym zadaniem jest ustawiczne dążenie do poszerzenia wspólnoty myślenia z Boskim intelektem ».

<sup>54</sup> Didymus Alexandrinus, *De Spiritu Sancto* 44, SCh 386, 184-185.

<sup>55</sup> Emery, *La Trinité*, p. 196.

Le premier genre d'opération de l'Esprit Saint c'est son inspiration donnée aux personnages de l'Ancien Testament ; nous n'en avons évoqué que deux : Davide et Isaïe. Selon Didyme, les prophètes ont été inspirés par l'Esprit Saint, mêmes s'ils ignoraient son existence en tant qu'un être distinct. Le sujet principal de leurs prophéties c'était d'annoncer l'avènement du Messie ; leurs prédications ont été réalisées dans Jésus Christ, Messie et Fils de Dieu.

Il semble que la plus importante opération de l'Esprit Saint est son enseignement de la sagesse ; l'Esprit aide les fidèles de comprendre la Parole de Dieu et l'œuvre du Christ ; il perfectionne leur foi ; il introduit les croyants au mystère de la Sainte Trinité. Didyme d'Alexandrie partage l'opinion d'Origène selon laquelle il y a trois zones d'opération : celle du Père, celle du Fils et celle du Saint Esprit. L'opération du Père et du Fils concerne tous les êtres créés, tandis que l'opération du Saint Esprit concerne seulement ceux qui sont proprement préparés, c'est-à-dire purifiés de leurs péchés.

Didyme d'Alexandrie montre avec de nombreuses citations bibliques que l'Esprit Saint non seulement éclaire les fidèles par sa lumière, mais il leur donne aussi de la force dans des situations difficiles. Saint Etienne, inspiré par l'Esprit Saint, a su répondre aux objections de ses adversaires et, soutenu par l'Esprit, a eu du courage de témoigner de sa foi au Christ jusqu'à subir la mort de martyr.

En réfutant les opinions hétérodoxes, Didyme l'Aveugle, même s'il parlait de l'opération propre de l'Esprit Saint, soulignait son unité parfaite avec le Père et le Fils. Ce théologien alexandrin faisait des efforts pour distinguer chaque personne divine en gardant la foi en la Sainte Trinité qui a depuis l'éternité agi ensemble *ad extra*.

## PROPER OPERATION OF THE HOLY SPIRIT ACCORDING TO DIDYMUS THE BLIND

(Summary)

The article presents the proper operation of the Holy Spirit within the Holy Trinity according to Didyme the Blind; because he lived and worked in Alexandria he is called sometimes Didyme of Alexandria. We have his treatise *De Spiritu Sancto* in Latin translation by Saint Jerome who adapted author's terminology to the post-Nicaean theology. That diminishes its theological value. Didyme shows the operation of the Holy Spirit in the time of the Old Testament; he gave inspiration to the prophets, even if they ignored his existence as an individual being. When the prophets say: "the Lord said to me" they mean: the Holy Spirit. Didyme quoted some passages from the Bible concerning David and Isaiah as the men inspired by the Holy Spirit.

Didyme of Alexandria underlines that the Holy Spirit helps to understand the Word of God; he completes the teaching of Christ; he grants wisdom to the faith-

ful. The people enlightened by the Holy Spirit are able to understand the things which are not possible to understand only with purely human intellect. Following Origen, Didyme stresses that moral purity is required for receiving the gifts of the Holy Spirit because he does not operate in the souls of the sinners. The Holy Spirit introduces the faithful into the mystery of the Holy Trinity. The Holy Spirit not only makes the Christians able to understand God's mysteries, but also he gives strength in difficult situations, as we can see it, for example in the life of Saint Stephen; he had wisdom for discussing with his adversaries and courage to die for Christ's sake.

## DZIAŁANIE WŁASNE DUCHA ŚWIĘTEGO WEDŁUG DYDYMA ŚLEPEGO

(Streszczenie)

Niniejszy artykuł dotyczy własnego działania Ducha Świętego, będącego w jedności z Ojcem i Synem. Dydim z Aleksandrii wykazuje na podstawie Pisma Świętego, że Duch Święty dawał natchnienie prorokom Starego Testamentu, nawet, jeśli oni nie wiedzieli o Jego istnieniu jako indywidualnej istoty. Duch Święty udziela światła do lepszego zrozumienia Słowa Bożego, w tym sensie dopełnia On dzieła Chrystusa. Tych, którzy są odpowiednio przygotowani wewnątrznie Duch Święty wprowadza w tajemnicę Trójcy Świętej. Daje On także moc w trudnych sytuacjach, jak to widzimy na przykładzie św. Szczepana, który posiadał dar mądrości w dyskusji z przeciwnikami oraz męstwo w złożeniu świadectwa wiary poprzez śmierć męczeńską.

**Key words:** Didymus the Blind, Athanasius, Holy Spirit, prophetic inspiration, donor of wisdom, donor of spiritual strength among difficulties.

**Mots-clefs:** Didyme l'Aveugle, Athanase, Esprit Saint, inspiration prophétique, donateur de la sagesse, donateur de la force d'esprit dans des circonstances difficiles.

**Słowa kluczowe:** Dydim Ślepy, Atanazy, Duch Święty, natchnienie prorockie, dawca mądrości, dawca mocy w trudnych sytuacjach.

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources

- ATHANASIUS ALEXANDRINUS, *Epistulae I-IV ad Serapionem : De Spiritu Sancto*, trad. J. Lebon : Athanase d'Alexandrie, *Lettres à Sérapion*, SCh 15, Paris 1947.
- CLEMENS ALEXANDRINUS, *Stromata II*, éd. et trad. C. Mondésert : Clément d'Alexandrie, *Les Stromates*, Stromate II, SCh 38, Paris 1954.
- DIDYMUS ALEXANDRINUS, *De Spiritu Sancto*, éd. et trad. L. Doutreleau : Didyme l'Aveugle, *Traité du Saint-Esprit*, SCh 386, Paris 1982.

- IRENAEUS LUGDUNENSIS, *Adversus haereses* IV, éd. et trad. A. Rousseau – B. Hemmerdinger – L. Doutreleau – Ch. Mercier : Irénée de Lyon : *Contre les hérésies*, Livre IV, SCh 100b, Paris 1965.
- IRENAEUS LUGDUNENSIS, *Demonstratio apostolicae praedicationis*, éd. et trad. A. Rousseau : Irénée de Lyon, *Démonstration de la prédication apostolique*, SCh 406, Paris 1995.
- Novum Testamentum graece et latine*, Roma 1964.
- ORIGENES, *Commentarii in Ioannem* VI et X, éd. et trad. C. Blanc : Origène, *Commentaire sur S. Jean*, Livres VI et X, SCh 157, Paris 1970.
- ORIGENES, *De principiis* I-II, éd. et trad. H. Crouzel – M. Simonetti : Origène, *Traité des principes*, Livres I et II, SCh 252, Paris 1978.

#### Literature

- AGBENUTI H., *Didyme d'Alexandrie, Sens profond des Écritures et pneumatologie*, Strasbourg 2011.
- AYRES L., *Nicaea and its Legacy. An Approach to Fourth-Century Trinitarian Theology*, Oxford 2006.
- CZĘSZ B., *Związek Ducha Świętego z Kościołem w ujęciu świętego Ireneusza i w interpretacji montanistycznej*, Poznań 1991.
- DOUTRELEAU L., *Introduction*, dans : Didyme l'Aveugle, *Traité du Saint-Esprit*, SCh 386, Paris 1982, 13-132.
- DRĄCZKOWSKI F., *Kościół-Agape według Klemensa Aleksandryjskiego*, Lublin 1996.
- EMERY G., *La Trinité. Introduction théologique à la doctrine catholique sur Dieu Trinité*, Paris 2009.
- GRZYWACZEWSKI J., *L'égalité de l'Esprit Saint au Fils et au Père d'après Didyme l'Aveugle*, *VoxP* 36 (2016) t. 65, 171-184.
- GRZYWACZEWSKI J., *L'opération propre de l'Esprit Saint d'après Didyme l'Aveugle*, *STV* 54 (2017) fasc. 2, 209-232.
- HERON A., *Studies in the Trinitarian Writings of Didymus the Blind*, Tübingen 1972.
- HESTON E.L., *The Spiritual Life and the Role of the Holy Ghost in the Sanctification of the Soul as Described in the Works of Didymus of Alexandria*, St. Meinrad (Indiana) 1938.
- HURTADO L.W., *Le Seigneur Jésus Christ. La dévotion envers Jésus aux premiers temps du christianisme*, trad. D. Barrios – Ch. Ehlinger – N. Lucas, Paris 2009.
- KELLY J.N.D., *Early Christian Creeds*, New York 2006.
- LAURENTIN R., *L'Esprit Saint, cet inconnu. Découvrir son expérience et sa personne*, Paris 1998.
- MARGUERAT D., *La première histoire du christianisme. Les Actes des Apôtres*, Paris 1999.
- ORTIZ DE URBINA I., *Nicée et Constantinople*, trad. X. Monasterio – G. Dumeige, Paris 1963, 2006<sup>2</sup>.
- Oxford Dictionary of the Christian Church*, ed. F. Cross – E. Livingstone, Oxford 1997.
- PIETRAS H., *Początki teologii Kościoła*, Kraków 2007.
- QUASTEN J., *Initiation aux Pères de l'Église*, I-III, trad. J. Laporte, Paris 1956-1962.
- QUESNEL M., *Baptisés dans l'Esprit*, Paris 1985.
- SESBOUÉ B., *La divinité du Fils et du Saint Esprit (IV<sup>e</sup> siècle)*, dans : B. Sesboué – J. Wolinski, *Histoire des Dogmes*, t. 1 : *Le Dieu du Salut*, dir. B. Sesboué, Paris 1994, 235-280.
- Słownik Wczesnochrześcijańskiego Piśmiennictwa*, ed. J.M. Szymusiak – M. Starowiejski, Poznań 1971.
- STAIMER E., *Die Schrift « De Spiritu Sancto » von Didymus dem Blinden von Alexandrien*, München 1960.

- SZYMAŃSKA-KUTA D., *Dydym Ślepy. Materiały bibliograficzne*, VoxP 35 (2015) t. 63, 567-581.
- SZYMAŃSKA-KUTA D., *Dydym Ślepy – mistrz Szkoły Aleksandryjskiej (przegląd źródeł)*, „*Studia Religiologica*” 43 (2010) 77-92.
- CONGAR Y., *Je crois en l’Esprit Saint*, III, Paris 1980.